



Théâtre de l'Octogone
Mardi 11 janvier 2022 à 20h00

TRIO WANDERER

Vincent Coq
Jean-Marc Phillips-Varjabédian
Raphaël Pidoux

Piano
Violon
Violoncelle

Célébré par la presse pour un jeu d'une extraordinaire sensibilité et d'une virtuosité éblouissante ainsi qu'une complicité presque télépathique, le Trio Wanderer est devenu une formation incontournable de la scène musicale internationale. Ils ont choisi le voyage comme emblème : celui, intérieur, qui les lie étroitement à Schubert et au romantisme, et celui, ouvert et curieux, qui explore le répertoire de Haydn à la musique d'aujourd'hui.

Lauréat du Conservatoire National Supérieur de Paris, et formé auprès de grands maîtres comme Jean-Claude Pennetier, Menahem Pressler, ou le Quatuor Amadeus, le trio remporte son premier concours à Munich en 1988. A leurs débuts, les musiciens suivent les master-classes de la Roque d'Anthéron, classes qu'ils animent maintenant comme professeurs depuis dix ans.

Le Trio a remporté trois fois les Victoires de la Musique. Dès 2014, J.-M. Phillips-Varjabédian et Raphaël Pidoux sont nommés professeurs au Conservatoire de Paris ; Vincent Coq enseigne depuis 2010 à la HEMU de Lausanne. En 2015, les membres du Trio ont été promus au grade de Chevaliers de l'ordre des arts et lettres. Un film et un livre leur ont été consacrés.

Outre les disques pour Sony, Universal, Cyprès, Mirare et Capriccio, le Trio Wanderer a enregistré vingt albums depuis 1999 avec la firme Harmonia Mundi ; ces enregistrements ont été maintes fois primés.

Passionné de musique contemporaine, le Trio Wanderer a créé des œuvres de Th. Escaich, B. Mantovani, F.M. Beyer, M. Francesini, Ch. Rivet ; cette passion a laissé des traces discographiques chez Universal-Accord.

PROGRAMME

Robert Schumann (1810 - 1856)

Trio no 3 en sol mineur op. 110

[28 min]

Bewegt, doch nicht zu rasch

Ziemlich langsam

Rasch

Kräftig mit Humor

Franz Schubert (1797 - 1828)

Notturmo en mi bémol majeur D. 897

[10 min]

Serge Rachmaninov (1873 - 1943)

Trio élégiaque no 2 en ré mineur op. 9

[45 min]

Moderato – Allegro Vivace

Quasi Variazione

Allegro Risoluto – Moderato

Finale – Allegro Giusto

Robert Schumann – Trio no 3 en sol mineur op. 110

Nommé directeur musical à Düsseldorf en 1850, Schumann y déploie une activité intense. L'année 1851 commence sous de bons auspices avec la composition du concerto de violoncelle, de la Symphonie Rhénane et des Märchenbilder, mais à l'automne, Schumann lutte à la fois contre les édiles locaux et contre sa folie ; c'est alors le quatrième cycle de sa musique de chambre qui voit le jour. Ce Trio op. 110 est composé entre les 2 et 9 octobre 1851. Rarement joué, ce trio est pourtant le plus proche de l'idéal sonore visé par le compositeur : indépendance des instruments et unité thématique entre les mouvements ; les thèmes principaux dérivent d'un seul modèle (sixte ascendante suivie d'une retombée par mouvements conjoints).

Bewegt, doch nicht zu rasch : Schumann donne la possibilité à l'instrumentiste de traduire la passion, mais sans agitation ; cet effet provient du contraste entre la main gauche du piano et les arpèges. De même, l'idée du 6/8, de ses appuis sur les troisièmes et sixièmes temps, traduit cette courbe ascendante à la fois libre et très rythmique. Vers la fin de la coda, tout devient plus sombre, mais jamais plus tranquille.

Ziemlich langsam : ce superbe mouvement commence par un duo lyrique entre les cordes ; son rythme à 9/8 lui donne équilibre et force. **Rasch** : un scherzo en ut mineur, chimérique et fantastique, exceptionnellement à 2 temps. **Kräftig mit Humor** : le rondo final est gai, d'une gaieté forcée où transparaît la nostalgie qui hante Schumann. Mais grâce aux mélodies gracieuses et aux rythmes dansants, l'auditeur est porté vers un idéal lumineux.

Franz Schubert – Notturmo -Adagio en mi bémol majeur D. 897

Ce « Notturmo », composé dans les années 1827-28, fut probablement écrit comme un deuxième mouvement pour le Trio en si bémol D. 898, puis rejeté par Schubert. Il est construit comme une fantaisie, en une écriture qui est presque celle d'un duo, les deux instruments à cordes opposés au piano.

Une introduction Adagio appassionato présente un thème doucement ascendant par les cordes, tandis que le piano arpège des accords. La partie principale en mi majeur, à trois temps, est une conversation à trois voix sur un thème rythmé par une cassure sur le deuxième temps. On retrouve ensuite le thème initial, brièvement modulé en do majeur, pour revenir à la tonalité principale avec la coda, par souci d'unité.

Serge Rachmaninov – Trio élégiaque no 2 en ré mineur op. 9

L'œuvre fut écrite sous le coup de l'émotion provoquée par la mort de Tchaïkovski : c'est un requiem à sa mémoire. Rachmaninov écrivit ce trio dans le respect dû au compositeur, entre octobre et décembre 1893, mais dans son souci de perfection, le remania deux fois.

Le **Moderato – Allegro Vivace** en ré mineur s'ouvre sur un lamento porté par le glas du piano. Puis les cordes, par leur timbre et leur démarche, amènent la solennité d'un duo orthodoxe. L'intensité augmente jusqu'à l'élan virtuose et libérateur du clavier : voici l'Allegro Vivace. Le mouvement se poursuit avec de nombreux changements de caractère (meno mosso – moderato – maestoso – più vivo) et des modulations majeures – mineures sur un leitmotiv de trois notes. Après une cadence du piano seul et un nouveau développement à trois voix, le mouvement se termine sur un motif de marche en ut mineur. Le **Quasi Variazione**, en fa majeur, présente un thème et huit variations sur une phrase de trente-deux mesures, empruntée à la Fantaisie pour orchestre op. 7, dite « Le Rocher ». Parmi ces huit variations, on relèvera le Lento pour piano seul, qui est une des belles pages de Rachmaninov, ainsi que la variation du violoncelle avec sa mélodie élégiaque. On retrouve également des fragments du lamento initial. L'**Allegro risoluto – moderato**, en ré mineur, est bref et intense. Après avoir fait entendre des rappels mélodiques du premier Moderato, ce final nous entraîne dans une cadence de piano et se conclut par la reprise du lamento.

Prochains concerts de la saison 2021-2022

Mardi 01.02.2022

Quatuor Carmina

(Suisse)

(Cycle 2)

J. Haydn – Quatuor op. 33/3

H. Winkelmann – Quatuor “Papa Haydn’s Parrot”

A. Dvorak – op. 96

Mardi 01.03.2022

Quatuor Sine Nomine

et Pascal Moraguès

(Clarinette - France)

(Cycle 1)

F. Mendelssohn – Quatuor op. 12

Christian Favre – Quintette (création mondiale)

J. Brahms – Quintette op. 115

Avec le soutien de :

